

# LES RAISINS DE LA COLERE – L'AMERIQUE EN DEPRESSION



## DOSSIER THÉMATIQUE 2025

« Dans l'âme des gens, les raisins de la colère se gonflent et mûrissent, annonçant les vendanges prochaines. »

- Les Raisins de la colère de John Steinbeck (1939)



Pendant la Grande Dépression, Tom Joad rejoint la ferme familiale après 4 années d'incarcération. A son arrivée il retrouve la maison vide...Ainsi commence Les Raisins de la colère de John Ford, un film sur la route emblématique de la Grande Dépression au cinéma et du genre que l'on appelle « road-movie » (littéralement film de route).

La route occupe depuis toujours une place importante dans l'imaginaire hollywoodien et nombreuses sont les productions, et cela dès les débuts du cinéma avec Charlie Chaplin pour ne citer que lui, où l'on voit le héros s'éloigner vers un monde meilleur sur un chemin qui l'attend.

Marquée par de nombreuses références culturelles et religieuses la figure de la route imprègne ainsi la mythologie du western, avec ces grands espaces à parcourir, et apparait comme un symbole de poursuite, de conquête de l'ouest et de fuite en avant. Dans Les Raisins de la colère elle représente ce chemin mal tracé dont on ne sait où il va aboutir à la fois géographique et intime.

Prenez la route et venez (re)découvrir cette œuvre humaniste et poignante, magnifique adaptation du roman de John Steinbeck et portée par un Henry Fonda incandescent alors au sommet de son art. Un chef-d'œuvre total à voir et à revoir en salle au Festival Lumière !



La route et son incertitude

# LA GRANDE DEPRESSION

Au sortir de la Première Guerre mondiale, les Etats-Unis deviennent la première puissance agricole au monde. De fait le secteur agricole américain est fortement dépendant des exportations lui permettent d'écouler une partie conséquente de sa production qui ne cesse d'augmenter. Cette expansion s'explique par une hausse des rendements, notamment due par l'utilisation de machines agricoles de plus en plus modernes et performantes. Cet essor pousse alors les fermiers à emprunter de l'argent et à s'endetter pour mécaniser leurs exploitations et/ou pour louer et acheter d'autres terres, dont le prix ne cesse d'augmenter.

De plus dès le début des années 20 la demande étrangère s'amointrit et la demande intérieure américaine se stabilise à cause de la fin de l'immigration massive. A cela se rajoute le fait que le secteur agricole américain connaît une surproduction qui ne permet pas d'écouler suffisamment les stocks disponibles. Par conséquent les différents agriculteurs doivent souscrire encore de nouveaux crédits pour rembourser leurs dettes de plus en plus importantes.

Les répercussions de la crise économique de 1929, ainsi que les excellentes récoltes de 1930 et 1931, provoquent un effondrement des prix de vente. Dans le même temps le nombre des exportations s'effondrent. Ainsi bon nombre d'agriculteurs doivent vendre leur récolte en dessous du coût de production, perdant de l'argent, ou décident de stocker l'ensemble en attendant des jours meilleurs, au risque de n'avoir plus aucun revenu pendant quelques temps. Beaucoup ne peuvent plus rembourser leurs crédits pour l'achat de leur matériel, ni payer leur loyer et de fait les banques saisissent leurs biens ou expulsent tous ceux qui ne peuvent plus payer le loyer pour leurs terres. C'est ce qui arrive au début du film par exemple avec la séquence initiale de l'expulsion de Muley Graves.

Chassés par la crise, les paysans ruinés du centre du pays décident de partir vers l'Ouest et de prendre la route. Ils essayent alors de rejoindre la Californie qui fait figure de véritable terre promise avec ses exploitations de fruits et légumes en manque de main d'œuvre. Au total, il seront plus d'un million à rejoindre la Californie dans les années 1930. C'est ce départ forcé et la recherche d'un nouveau travail pour survivre qui constitue le thème central du film.



L'exode et l'espoir d'une nouvelle vie pour la famille Joad

# JOHN FORD JUSQU'AUX RAISINS DE LA COLERE

John Ford représente à lui seul le classicisme Hollywoodien. Une œuvre colossale de 140 films entre 1917 et 1966, dont une trentaine définitivement perdus aujourd'hui. Le futur cinéaste, treizième enfant d'une famille d'immigrés irlandais, né en 1894 dans le Maine. Echouant au concours d'entrée à l'Académie navale d'Annapolis et passionné par le théâtre et le cinéma, alors naissant, il part en 1913 rejoindre son frère Francis à Hollywood. Ce dernier réalise de petits films sous le nom de Ford. Avant de devenir l'assistant de son frère, il est d'abord employé comme accessoiriste et même en tant que comédien. Adoptant le patronyme de son frère, typiquement américain, de Ford (l'équivalent de Martin ou Dupont chez nous) le futur réalisateur, soucieux de s'intégrer dans le système des studios de cinéma n'oubliera jamais ses racines irlandaises. Comme en témoignent de nombreux éléments présents dans ses films du folklore irlandais (musique, whisky, personnages, paysages...). Dans son premier film, *The Tornado* (1917), il tient le premier rôle désireux d'envoyer de l'argent à sa mère en Irlande. Commence alors une carrière prolifique où le nouveau réalisateur enchaîne principalement les westerns mais aussi les mélodrames, le film de guerre ou les comédies sentimentales. Dans cette première partie de carrière il signe quelques uns des chefs-d'œuvre du muet tels *Le Cheval de fer* (1924), *Les Trois sublimes canailles* (1926) ou encore *Les Quatre fils* (1928).

John Ford, doté d'un solide sens du point de vue, tourne vite. Quelques prises lui suffisent, limitant les possibilités et lui permettant d'affirmer d'avantage son style. Après dix ans à la Fox, Ford décide en 1931 de travailler en indépendant, tout en acceptant les œuvres de commandes. Une façon de faire qui lui permet de s'affranchir des studios et leur politique au profit d'une conception plus personnelle et « démocratique » de la société. Dans cette décennie, John Ford réalise plus de vingt films, dont *La Chevauchée fantastique*, *Vers sa destinée* et *Sur la piste des Mohawks*. Trois films majeurs réalisés sur la seule année 1939, qui font de lui un cinéaste connu et reconnu.



Le sens de la communauté dans le cinéma de John Ford

Au-delà de la différence des sujets abordés, l'approche du réalisateur est toujours ancrée dans une forme d'idéalisme familial et chaleureux. C'est ainsi naturellement que le producteur Darryl F. Zanuck, de la 20th Century Fox, fait appel à lui pour adapter le roman de John Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, dont il vient d'acquiescer les droits pour 75 000 dollars une semaine après sa publication. Le producteur, espérant un succès facile, veut profiter du succès du livre (qui allait bientôt obtenir le Prix Pulitzer) dont les ventes atteignent en 1939 les 2 500 exemplaires par jour.

# HENRY FONDA



Henry Fonda débute sa carrière en 1929 sur scène à Broadway. C'est en 1934 avec *La Jolie batelière* de Victor Fleming, l'adaptation sur écran d'une comédie populaire, qu'il obtient le statut de star. Il donne la réplique à Bette Davis dans *L'Insoumise* de William Wyler (1938) ou à Barbara Stanwyck dans *Miss Manton est folle* de Leigh Jason la même année, oscillant entre drame et comédie mais il trouve véritablement son style auprès de Fritz Lang avec son rôle de délinquant fugitif dans *J'ai le droit de vivre* (1937). C'est avec *Les Raisins de la colère* en 1940 qu'il devient l'une des figures emblématiques de l'opprimé dressé contre le destin. Un rôle charnière qui lui permettra par la suite de développer toute une galerie d'hommes droits, dignes et humanistes dans une palette de son jeu teintée de force et de gravité. Il devient ainsi l'incarnation américaine d'un héroïsme quotidien, habité par le sens du devoir, l'exigence, l'optimisme et l'honnêteté.

Entre 1948 et 1955, il s'éloigne du cinéma du fait de la guerre et quelques films sous contrat imposés par la Fox. Il revient sur le devant de la scène en 1955 avec *Permission jusqu'à l'aube* de John Ford, son cinéaste fétiche avec qui il tournera sept fois. Il enchaîne les collaborations mythiques et tourne devant la caméra des plus grands: King Vidor pour *Guerre et Paix* (1956), Alfred Hitchcock pour *Le Faux Coupable* (1957), Sidney Lumet pour *Douze hommes en colère* (1957), Otto Preminger pour *Tempête à Washington* (1962) etc...

Il révolutionne son art en cassant son image en jouant un personnage véritablement monstrueux pour Sergio Leone dans *Il était une fois dans l'ouest* (1968). Il apparaît une dernière fois au cinéma en 1981 dans *La Maison du lac* de Mark Rydell, au côté de sa fille Jane Fonda, et pour lequel il reçoit l'Oscar du meilleur acteur. Il y joue sa propre agonie, se sachant condamné par la maladie, de façon élégante et discrète. Henry Fonda, une silhouette droite, un visage calme et impassible et des yeux bleus clairs, pour un acteur inoubliable.



Henry Fonda dans le rôle mythique de Tom Joad

# FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE JOHN FORD

1917	The Tornado
1917	Le Ranch Diavolo
1918	Le Frère de Black Billy
1919	Le Roi de la prairie
1919	Le Foyer qui s'éteint
1922	L'Image Aimée
1924	Le Cheval de fer
1925	Le Champion
1926	Trois sublimes canailles
1928	La Maison du bourreau
1929	La Garde Noire
1930	Up the River
1931	The Brat
1932	Une Femme Survint
1933	Doctor Bull
1934	La Patrouille perdue
1935	Steamboat Round the Bend
1936	Je n'ai pas tué Lincoln
1936	Révolte à Dublin
1937	The Hurricane
1938	Patrouille en mer
1939	La Chevauchée fantastique
1939	Vers sa destinée
1939	Sur la piste des Mohawks
1940	Les Raisins de la colère
1941	Qu'elle était verte ma vallée
1946	La Poursuite infernale
1948	Le Massacre de Fort Apache
1949	La Charge héroïque
1950	Rio Grande
1952	L'Homme Tranquille
1953	Mogambo
1956	La Prisonnière du désert
1958	La Dernière fanfare
1960	Le Sergent Noir
1961	Les Deux Cavaliers
1962	L'Homme qui tua Liberty Valance
1964	Les Cheyennes
1965	Frontière Chinoise



# POUR ALLER PLUS LOIN

Documentaire Arte sur John Steinbeck et son œuvre:

<https://www.youtube.com/watch?v=wVsrMlw94Bo>

Podcast Le Cinéma est mort: Le Cinéma de John Ford:

[https://www.youtube.com/watch?v=XBIRXLX\\_94A](https://www.youtube.com/watch?v=XBIRXLX_94A)

C'était quoi Henry Fonda ? - Blow Up - ARTE:

<https://www.youtube.com/watch?v=HbfRwSr51ss>

Série et quizz historiques:

La crise de 1929:

<https://www.lumni.fr/video/la-crise-de-1929>

Quizz autour de la crise de 1929:

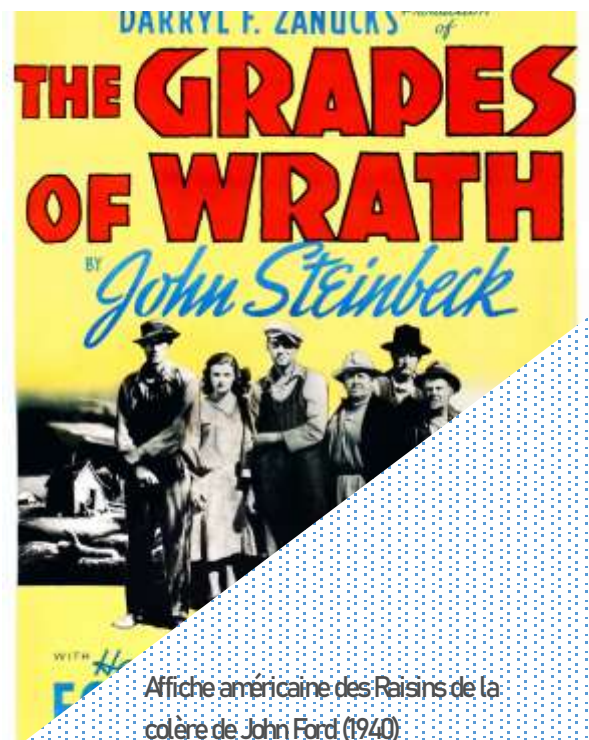
<https://www.lumni.fr/quiz/la-crise-de-1929>

L'institut Lumière propose toute l'année pour vos classes des interventions sur l'histoire du cinéma et ses secrets. Des projections, des animations et autres ateliers d'éducation à l'image et cela adaptés à tous les âges !

Plus d'informations sur site web de l'Institut Lumière :

<https://www.institut-lumiere.org/p%C3%A9dagogie/activit%C3%A9s-%C3%A9ducatives.html>

M  
ERCI  
ET BONNES  
SÉANCES !



Affiche américaine des Raisins de la colère de John Ford (1940).